

# Les ducs d'Athènes et le Linceul

Daniel RAFFARD de BRIENNE

*Licencié en Droit et ès Lettres, Expert en communication, Ecrivain*

*Président du CIELT*

La connaissance de l'histoire du Linceul ne cesse de s'étendre et de se préciser. Il reste néanmoins deux gros problèmes à résoudre. Le premier intéresse l'histoire des tout premiers siècles. Il est probable que, faute de documents, on n'en trouvera jamais complètement la solution.

Le deuxième problème concerne le passage de la relique d'Orient en Occident entre 1204 et 1353. On peut sérieusement espérer le résoudre, car il reste encore de nombreuses archives de cette époque à explorer. En attendant, il faut souligner un point important: des arguments, surtout iconographiques, ont démontré que le Linceul conservé à Constantinople jusqu'en 1204 est bien le même que celui que l'on voit apparaître en Champagne en 1353. C'est l'essentiel.

Ceci précisé, on tient le terminus a quo par le témoignage de Robert de Clari qui a vu le Linceul à Constantinople en 1204 et constaté sa disparition de cette ville la même année. Le terminus ad quem est constitué par l'apparition du Linceul à Lirey en 1353 entre les mains de Geoffroy de Charny.

Diverses hypothèses ont été bâties sur de maigres indices pour essayer de combler l'espace resté vide entre les deux terminus. Toutes se heurtent à de fortes objections. Il n'est donc pas nécessaire de les rappeler ici.

Une découverte capitale a été faite en 1981 par Pasquale Rinaldi. Il s'agit d'une copie faite au XVIIIème siècle d'une lettre du 1er août 1205, adressée au pape Innocent III par Théodore Ange neveu de l'empereur Isaac II. Il y est dit qu'à la suite du pillage de Constantinople, le Saint Linceul se trouve à Athènes.

Or Athènes était alors le siège d'un duché ou futur duché qu'un croisé de 1204, Othon de La Roche, s'était taillé lors du dépeçage de l'empire byzantin. La lettre de Théodore Ange confirme donc ce que l'on savait déjà en Franche-Comté : c'est Othon de La Roche, originaire de cette province impériale, qui s'est emparé du Linceul lors du sac de Constantinople.

Selon les récits francs-comtois, Othon de La Roche aurait envoyé la relique dans son pays d'origine ou bien il l'y aurait rapporté lui-même en y revenant mourir en 1224. Le prétendu séjour du Linceul en Franche-Comté fait l'objet de plusieurs récits divergents dont aucun ne

repose sur un argument sérieux. Le Linceul séjournera bien dans cette province, mais beaucoup plus tard, de 1418 à 1453 ; il faut sans doute voir là l'origine des récits en question.

En réalité, loin de mourir en 1224 en Franche-Comté, Othon de La Roche vivait encore à Athènes en 1225 et c'est certainement là que, sans être jamais retourné dans sa patrie, il mourut avant 1235. Son fils aîné, Othon II, qui fut d'abord, pendant vingt ou vingt-cinq ans, seigneur d'Argos et de Nauplie en Grèce, retourna bien en Franche-Comté pour y reprendre la seigneurie de La Roche et le château de Ray. Mais il ne le fit qu'en 1251 et on ne voit pas pourquoi il y aurait emporté le Linceul.

Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'en créant ce qui sera le duché d'Athènes Othon de La Roche, seigneur de moyenne importance, accédait au rang de grand feudataire et même de quasi-souverain. Son duché, qui comprendra l'Attique, la Béotie, la Phocide, la Locride et une grande partie de l'Argolide, n'était pas un caprice passager, mais à ses yeux une fondation importante et durable, et qui durera d'ailleurs plus d'un siècle.

C'est donc bien Athènes qu'en toute logique il voulait faire bénéficier du prestige et de la protection du Linceul. C'est donc certainement à Athènes que, dès 1205 comme l'écrit Théodore Ange, sera conservée la relique. A quel endroit précis ? On ne le sait pas. Peut-être dans une église athénienne, ou même sur le Parthénon où jusqu'au XIXème siècle se dressera la Tour des Francs. Pourquoi pas dans le monastère de Daphni où se sont installés, appelés par Othon de La Roche, des moines cisterciens venus de Franche-Comté.

Après Othon de La Roche, ses descendants seront ducs d'Athènes. Ce sont, successivement, Guy, Jean, Guillaume et Guy II de La Roche, puis, fils d'Hélène de La Roche, Gautier V de Brienne en 1308. Gautier V est attaqué par le despote d'Épire et le bat en 1310 avec l'aide d'une troupe catalane. Il est lui-même battu et tué le 13 mars 1311 par ces mêmes Catalans.

Sa veuve et son fils Gautier VI s'enfuient d'Athènes pour gagner l'Italie où ils possèdent le comté de Lecce. Que devient alors le Linceul qui, suivant notre hypothèse, est toujours à Athènes ? Nous ne le savons pas, mais nous croyons important d'étudier la chronologie de la

vie de Gautier VI qui sera, sans y régner, le dernier duc franc d'Athènes.

En 1326, Gautier commande les troupes de Florence. De 1331 à 1334, il mène une expédition en Grèce pour tenter de reconquérir Athènes. En 1339 et 1340, il prend part en France aux premiers combats de la Guerre de Cent Ans. En 1341, on le voit auprès du pape à Avignon. Rappelé à Florence, il en est le seigneur de septembre 1342 à août 1343, mais ses versatiles sujets l'assiègent et le forcent à partir. Il est de retour en France dès 1344 et le roi Philippe VI négocie sans succès avec les Florentins pour lui obtenir des indemnités car " ses choses et ses biens (avaient) été spoliés et pillés ". L'affaire est néanmoins réglée avant 1352 grâce à l'intervention du pape. Gautier, devenu en 1356 connétable de France, c'est-à-dire chef de toute l'armée française, au-dessus des maréchaux, est tué peu après, en septembre 1356, à la bataille de Poitiers.

A cette même bataille, tout près de lui, meurt un autre chef de l'armée française, le porte-oriflamme Geoffroy de Charny qui, trois ans plus tôt, avait exposé le Linceul dans la collégiale qu'il avait bâtie dans son fief de Lirey.

Il va être utile maintenant de nous pencher sur la chronologie de ce Geoffroy de Charny.

Tandis que le duc d'Athènes Gautier sert en France en 1339 et 1340, Geoffroy de Charny prend lui aussi part aux combats de la Guerre de Cent Ans. Il est probable que les deux hommes se sont rencontrés dès cette époque : l'effectif des armées était alors très réduit et le nombre des généraux très faible.

En 1342, Charny est fait prisonnier par les Anglais. A son retour de captivité, dans les premiers mois de 1343, il fait le voeu de créer une collégiale sur ses terres et se met en quête d'argent et de reliques pour le réaliser.

Dès la fin de 1343, et en 1344 et 1345, il a sans aucun

doute de nombreuses occasions de rencontrer le duc d'Athènes, soit à la tête de l'armée, soit à la cour royale, soit comme voisin puisque tous deux sont possessionnés en Champagne.

C'est alors que Charny fait un curieux voyage en Orient. Les historiens racontent qu'il accompagna le dauphin du Viennois dans sa croisade de Smyrne. C'est une erreur. Le seul manuscrit qui mentionne sa présence à Smyrne, écrit par un témoin, Philippe de Maizières, montre qu'il était arrivé à Smyrne avant le dauphin, en 1345. Et il a quitté Smyrne avant la bataille que livrèrent les croisés devant la ville le 24 juin 1346, puisque le 2 août de cette année il reçoit les gages de ses soldats à Aiguillon, dans le sud-ouest de la France.

On peut se poser cette question : qu'est-ce que Charny, fort occupé par la guerre contre les Anglais, est allé faire en Orient puisqu'il n'y a même pas combattu les Turcs ? N'est-il pas, sur l'incitation de Gautier d'Athènes, allé chercher le Linceul, soit à Smyrne soit, sur le trajet, à Athènes ou même à Florence ?

La thèse que nous proposons est qu'entre 1204 et le milieu du XIV<sup>ème</sup> siècle le Linceul a suivi la fortune des ducs d'Athènes et que le dernier d'entre eux, qui n'avait pas d'autres héritiers que les enfants de sa soeur, l'a donné à son compagnon d'armes, Geoffroy de Charny, qui cherchait des reliques pour sa fondation de Lirey. Rappelons qu'en 1443 Marguerite de Charny déclarera : " Le Saint Suaire, lequel pieça (ce qui veut dire : jadis) fut conquis (ce qui signifie : acquis) par feu messire Geoffroy de Charny, mon grand-père. " Le père de Marguerite avait parlé précédemment de " don gratuit ".

En dehors de ces déclarations, claires sur l'acquisition, mais muettes sur l'origine, notre thèse repose sur la logique et la chronologie. Il y manque encore les preuves ou indices écrits qui pourraient la confirmer. ■

### The dukes of Athens and the Shroud

*It is an established fact that in 1205, the Shroud was in Athens where Othon de la Roche had brought it. He founded the Dukes of Athens dynasty, and it was only later that one of his sons returned to Franche-Comté, in France. It is therefore very probable that the Shroud stayed in Athens until at least 1311, when the last duke was forced to flee from Athens, which he tried in vain to recapture. In France, this Duke of Athens was to become Geoffroy de Charny's companion in arms over the years when the latter was searching for relics for his future foundation in Lirey. It seems likely that the Shroud was passed from the Duke of Athens, who had no children, to his companion in arms, who was to die with him at the battle of Poitiers.*